Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 82 (1931)
Heft: 7

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE.

Cantons.

Fribourg. L'autorité communale de la ville de Morat a nommé M. *M. Friedrich,* ingénieur forestier, de Rapperswil (ct. de Berne), administrateur de ses forêts et domaines. Le nouvel élu succède au regretté M. Ed. Liechti, qui lui-même avait succédé à son oncle M. Hermann Liechti. Ces deux excellents sylviculteurs ont géré magistralement ces forêts, lesquelles comptent, en Suisse, parmi les plus belles et aussi les plus productives. Ils ont su, en particulier, conserver au chêne et au hêtre la place prépondérante que ces essences feuillues méritent d'occuper dans la forêt du plateau suisse.

Zurich. *De l'utilisation du bois dans la construction.* Nous avons, au dernier cahier du « Journal », signalé la création d'une société suisse s'occupant de l'étude du bois comme matériel de construction : *Lignum.*

Un de ceux qui ont collaboré le plus activement à la mise sur pied de cette utile association, M. *Jenny-Dürst,* professeur de statique à l'Ecole polytechnique fédérale, a convoqué dernièrement, à Zurich, ceux de cette ville qui s'intéressent à la question. Plusieurs professeurs, architectes, entrepreneurs et charpentiers ont répondu à son appel. M. Jenny, dans un exposé très clair, fort bien documenté et illustré de projections lumineuses, a présenté les différents côtés du problème et plaidé chaleureusement en faveur de l'utilisation du bois.

Les participants à cette réunion ont décidé d'organiser des séances périodiques et de se mettre en contact avec les organes directeurs de Lignum.

Tous ces efforts en faveur d'un emploi plus intense du bois dans la construction sont hautement réjouissants.

Les propriétaires de forêts et les forestiers seront reconnaissants à tous ceux qui s'occupent de la question, tout particulièrement à M. le professeur Jenny, lequel déploie avec désintéressement un zèle qui mérite d'être relevé. *H. B.*

BIBLIOGRAPHIE.

Institut international d'agriculture. **Enquête internationale sur la standardisation de la mesure du bois et sur les différentes modes de vente du bois.** Plaquette in-8°, de 150 pages. Rome, 1930.

Le « Journal forestier suisse » a attiré déjà l'attention de ses lecteurs sur cette enquête et n'a pas manqué d'en relever l'importance (1929, pages 134—136).

Dans la présente publication, le bureau de sylviculture de l'Institut international expose les renseignements obtenus. On y peut lire ceci (p. 65):

« La plus grande partie de la Grande-Bretagne et ses colonies et des Etats-Unis employent le système métrique, qu'il soit légalement obligatoire ou facultatif. »

Aux Etats-Unis, il existe depuis longtemps un grand mouvement en faveur de l'unification projetée; des centaines d'associations travaillent dans ce but. A la tête de ce mouvement est l'« American Metric Association », créée en 1916.

Un mouvement semblable est signalé en Grande-Bretagne. Il vaut la peine de noter que le système métrique y a été rendu légal en 1897; en 1900, 96 membres du Parlement furent favorables à son « usage exclusif ». En 1902, leur nombre était monté à 290; en 1906, à 414; en 1907, le projet de loi établi dans ce sens ne fut repoussé qu'à quelques voix de majorité.

Ceux que ces questions intéressent trouveront dans la dite brochure les renseignements les plus circonstanciés.

L'idée de l'unification de la mesure du bois est excellente et il faut féliciter ceux qui se sont attelés à cette besogne. Ils ont fait avancer déjà toute la question. Mais, nous croyons devoir le répéter, le terme général choisi en français pour désigner le but à atteindre ne nous paraît pas heureux.

Pourquoi dire « standardisation » — terme anglais — et ne pas le remplacer par « unification » qui signifie la même chose et relève de la langue française ? *H. B.*

Antoni Wierzbicki. **O gospodarstwie bezzrebowem. Le jardinage et son influence sur le milieu ambiant et la constitution des peuplements.** Un vol. in-8°, de 103 pages. Varsovie, 1931.

Si nous signalons ici cette publication d'un jeune forestier polonais, c'est surtout à cause de la tendance dont elle est inspirée. Elle fera grand plaisir à tous ceux qui désirent voir, dans la forêt européenne, la futaie composée et jardinée reprendre la place qui lui revient et que pendant trop longtemps lui a ravie la futaie équienne, sabrée par le moyen de la coupe rase.

Il s'agit d'un travail en vue de l'obtention du titre d'ingénieur à l'Ecole forestière de Varsovie, et préparée sous la direction du professeur M. *W. Jedlinski.* Son but est de présenter un abrégé de certaines méthodes d'aménagement dérivant des idées de *Gurnaud-Biolley* (« La Méthode du contrôle ») et de *Möller* (« Der Dauerwald »). Après quoi il étudie l'influence de ces méthodes sur le milieu ambiant et la composition des peuplements.

Le livre s'achève par un excellent résumé, en langue française, de 12 pages. Il ne saurait être question d'entrer ici dans le fond de la question. Nous devons nous borner à constater que l'auteur a compris fort bien et les avantages du traitement jardinatoire et la haute valeur de la Méthode du contrôle.

M. Wierzbicki a utilisé essentiellement, pour sa documentation, les articles parus sur le sujet dans les deux périodiques de la Société forestière suisse, puis les publications de MM. *Balsiger, Biolley, Möller* et *Sieber.* Son résumé s'achève par ces mots : « La Suisse est aussi le premier des

pays où les idées du jardinage ont trouvé une application considérable dans les forêts. Il faut espérer que les autres pays vont imiter son exemple.»

Voilà des paroles qui ne sont pas pour déplaire à la grosse majorité des forestiers suisses.

Aussi, en leur nom, viens-je féliciter le jeune sylviculteur polonais d'avoir su réaliser l'importance de la question du jardinage, puis de l'avoir traitée avec tant de réelle compréhension et d'objectivité. Je lui souhaite de rencontrer dans son pays l'accueil encourageant que mérite son intéressante étude de popularisation dans l'application d'une méthode de traitement de nos forêts, considérée trop longtemps comme indigne d'un forestier méritant ce nom. *H. Badoux.*

L. Brichet et *J. Duterme.* **Aide mémoire du forestier.** Un volume petit in-8°, de 192 pages. Editeur : J. Duculot, à Gembloux, 1931.

Dans presque tous les pays d'Europe, on a ressenti le besoin de publier, sous une forme condensée, un ensemble de renseignements dont le sylviculteur a un besoin pour ainsi dire journalier. C'est l'« aide mémoire du forestier »; jusqu'à présent la Belgique n'en possédait pas.

Celui dont MM. *L. Brichet* et *J. Duterme,* deux jeunes gardes généraux des forêts, ont entrepris la publication, est adapté aux circonstances particulières de la sylve belge. Il est bien compris, suffisamment complet, imprimé sur de bon papier et, à l'inverse de plusieurs publications similaires d'une lecture difficile à cause de caractères trop petits, il peut être consulté en entier avec grande facilité. La « terminologie forestière », par laquelle s'achève le volume (20 pages), est excellemment comprise.

Auteurs et éditeur se sont acquittés au mieux de la tâche qu'ils s'étaient imposée et ont droit à des félicitations. *H. B.*

Instituto forestal de investigaciones y experiencias. **Institut espagnol de recherches forestières.** Fascicule 6. Un volume grand in-8°, de 200 pages, avec plusieurs diagrammes et 32 planches hors texte. Madrid, la Moncloa, 1930.

La Station de recherches espagnole continue, à une allure rapide, la série de ses belles publications. L'année 1930 en a vu paraître deux.

Le présent fascicule n° 6 est composé surtout d'un article de M. *Emilio H. del Villar* qui poursuit l'étude des sols de l'Espagne. Ceux traités dans cette série appartiennent à la région ibérique sèche, ou encore aux formations alcalines. Les descriptions sont complétées par de nombreuses analyses chimiques. Et le tout s'achève par la présentation, au moyen de belles vues photographiques, de quelques types de sols recouverts de leur végétation forestière. De la sorte, toute cette matière plutôt abstraite est mise à la portée de chacun.

La dernière partie contient des communications diverses sur la préparation de divers dérivés du bois, par M. le Dr *M. Tomeo,* une note sur la résine extraite de l'okoumé et le caoutchouc, par MM. *M. Tomeo* et *J. Garcia Viana.*

Le fascicule s'achève par un résumé d'articles divers, parus dans les revues spéciales, relatifs à plusieurs extraits végétaux (résines, caoutchouc, colophane, nitro-cellulose, tannin, etc.).

Comme ses devancières, cette publication de l'Institut espagnol est imprimée sur papier de luxe et présentée de façon fort plaisante. *H. B.*